

REPUBLIQUE DU SENEGAL

MINISTERE DE L'HYDRAULIQUE

DIRECTION DE L'HYDRAULIQUE ET DE L'ASSAINISSEMENT

**PROGRAMME SAOUDIEN DE FORAGES, DE Puits ET DE DEVELOPPEMENT RURAL,
PHASE III – SENEGAL**

**RAPPORT DIAGNOSTIC DU VILLAGE
DE GUEMEDJI**

Document 26

Juillet 2000

Financement : Fonds Saoudien pour le Développement

Gestion Projet : GTZ

SGS

Sicap Baobabs 772 BP 15361 Dakar, Senegal • ☎ (+221) 8259732 • fax (+221) 8243765 • geomecha1@cyg.sn
Equipe Animation/Sensibilisation

SOMMAIRE

Fiche synoptique du village de Guémédji **5**

INTRODUCTION 7

PREMIERE PARTIE : DONNEES GENERALES 9

- 1.1 Localisation **9**
- 1.2 Démographie et ressources humaines **9**
 - 1.2.1 Effectifs et répartition de la population
 - 1.2.2 Migrations
 - 1.2.3 Niveau d'instruction et de formation
- 1.3 Organisation spatiale et gestion foncière **10**
 - 1.3.1 Organisation spatiale
 - 1.3.2 Gestion foncière
- 1.4 Centres de décisions **11**
- 1.5 Activités et ressources **11**
 - 1.5.1 Activités économiques
 - 1.5.2 Ressources financières
- 1.6 Infrastructures et équipements collectifs **17**
 - 1.6.1 Ouvrages hydrauliques **7**
 - 1.6.2 Autres infrastructures et équipements
- 1.7 Dynamique organisationnelle **14**
- 1.8 Intervenants extérieurs **14**

DEUXIEME PARTIE : PROBLEMATIQUE DE L'EAU 16

- 2.1 Approvisionnement actuel en eau **16**
 - 2.1.1 Sources d'approvisionnement
 - 2.1.2 Consommation domestique en eau
 - 2.1.3 Consommation en eau du bétail
 - 2.1.4 Problèmes posés par le manque d'eau
 - 2.1.5 Qualité de l'eau
- 2.2 Conditions générales de santé et maladies d'origine hydrique **18**
 - 2.2.1 Mode de traitement de l'eau et conditions d'hygiène
 - 2.2.2. Maladies d'origine hydrique
- 2.3 Impact du projet **20**
 - 2.3.1 Source d'information sur le forage
 - 2.3.2 Impacts prévus
- 2.4 Système de tarification proposé **21**
- 2.5 Villages susceptibles d'être polarisés **22**

TROISIEME PARTIE : ENSEIGNEMENTS TIRES DU DIAGNOSTIC 24

ANNEXES

- Annexe 1 : Outils MARP réalisée par les villageois
- Annexe 1.1 : Carte terroir
- Annexe 1.2 : Diagramme de Venn
- Annexe 2 : Questionnaire

LISTE DES ABREVIATIONS

CERP : Centre d'Expansion Rurale Polyvalent

GIE : Groupement d'Intérêt Economique

GPF : Groupement de Promotion Féminine

MARP : Méthode Active de Recherche et de Planification Participative

SONACOS : Société Nationale de Commercialisation des Oléagineux du Sénégal

SODEFITEX : Société de Développement des Fibres Textiles

Carte

FICHE SYNOPTIQUE DU VILLAGE DE GUEMEDJI

DONNEES GENERALES / DEMOGRAPHIE / RESSOURCES HUMAINES

- **Population totale :** 650 habitants - **Hommes :** 44 % **femmes :** 56 %
- **Nombre concessions :** 70
- **Nombre de quartiers :** deux (un quartier poular et un quartier mandingue)
- **Religion :** 100 % Musulman ; **Ethnie :** 39% Mandingue; 61% Poular;
- **Emigration :** relativement faible
- **Niveau d'instruction et de formation :** très faible
- **Principaux centres de décisions/Leader d'opinions :**
- Chef de village ;
- Imam ;
- Conseil des notables

ACTIVITES ET RESSOURCES

- **Activités (par ordre d'importance) :** agriculture pluviale, élevage, agriculture irriguée/ maraîchage, commerce
- **Disponibilité de terres par rapport aux besoins :** faible
- **Cheptel :**
- (bovins ; ovins ; caprins) 140 têtes
- volailles
- **Niveau d'équipement des ménages :** nulle
- **Revenu moyen annuel des carrés :** 315. 000 francs CFA

INFRASTRUCTURES ET EQUIPEMENTS

- **Puits fonctionnels :** 0
- **Autres :**
- 1 petite mosquée
- 1 école arabe
- 1 cimetière

ORGANISATIONS EXISTANTES

- 1 Association de Base des Producteurs (ABP) mis en place par la SODEFITEX

INTERVENANTS EXTERIEURS ACTUELS

- Sous-Préfecture de Saraya
- CERP
- SODEFITEX
- SONACOS

SITUATION DE L'EAU/ CONDITIONS SANITAIRES

- **Niveau de satisfaction des besoins domestiques** : faible
- **Niveau de satisfaction des besoins du cheptel** : faible
- **Qualité eau** : trouble- mauvais goût- matières en suspension
- **Niveau traitement eau** : faible
- **Maladies intestinales** : très fréquentes
- **Niveau de perception des relations eau-maladies** : faible
- **Taux de latrinisation des carrés** : 84 %

SYSTEMES DE TARIFICATION PRECONISES

- **Systemes (par ordre d'importance)** :
- 35% cotisation annuelle par carré
- 17% cotisation mensuelle par carré
- 17% cotisation mensuelle par ménage

VILLAGES SUSCEPTIBLES D'ETRE POLARISES

Aucun d'après les villageois

INTRODUCTION

Contexte

Dans le cadre de la mise en œuvre du volet sensibilisation/animation une étude diagnostic a été réalisée dans le village de Guémédji qui sera équipé d'un forage court. Elle vise à fournir des informations permettant de d'alimenter et de définir des thèmes de sensibilisation.

Ce diagnostic a permis de décrire et d'analyser :

- l'état de la population et ses caractéristiques ;
- les domaines d'activités des populations ;
- la capacité organisationnelle des populations ;
- l'accès au service de base notamment l'accès à l'eau ;
- les conditions d'hygiène et de santé.

L'objectif principal étant de faire prendre conscience aux populations de la nécessité de s'organiser afin de pouvoir gérer rationnellement les ouvrages hydrauliques aux plans technique et financier.

Méthodologie

Effectué au courant du mois de juillet 2000 par l'équipe d'animation/sensibilisation, ce travail a nécessité un séjour dans le village permettant ainsi à l'équipe « d'habiter » ce milieu en s'imprégnant de la logique de pensée des populations. La stratégie d'approche s'est appuyée sur :

- une enquête quantitative avec l'administration d'un questionnaire auprès des chefs de carré ; l'objectif étant de fournir des indications précises d'une part sur les principes selon lesquels est organisé l'espace villageois, d'autre part sur les sources actuelles d'approvisionnement en eau et les conséquences y découlant avant l'implantation des forages ;
- une enquête qualitative facilitée par l'utilisation d'un guide d'entretien et basée sur l'application d'outils de la Méthode Active de Recherche et de Planification Participative (MARPP), qui traduisent le souci d'une démarche participative. Cette enquête a consisté à la mise en œuvre d'interviews de personnes-ressources et de focus-group organisés avec certains leaders d'opinion (chef de village, imam, responsable de GPF, décideurs politiques, ...) qui ont donné lieu à des discussions ouvertes permettant d'apprécier la problématique de l'eau inscrite en relation avec

les conditions de vie des populations ; les outils MARP utilisés sont la carte sociale, la carte du terroir, le diagramme de Venn et l'interview semi-structurée ;

Plan du rapport

Le rapport est structuré en trois parties. La première partie présente les données générales sur le village, tandis que la deuxième traite plus spécifiquement de la problématique de l'eau. Une troisième partie tente de tirer quelques enseignements du diagnostic en vue d'alimenter la suite du processus.

En annexe à ce document sont présentés les outils MARP réalisés avec les villageois et le questionnaire des enquêtes quantitatives.

PREMIERE PARTIE : DONNEES GENERALES

1.1-LOCALISATION

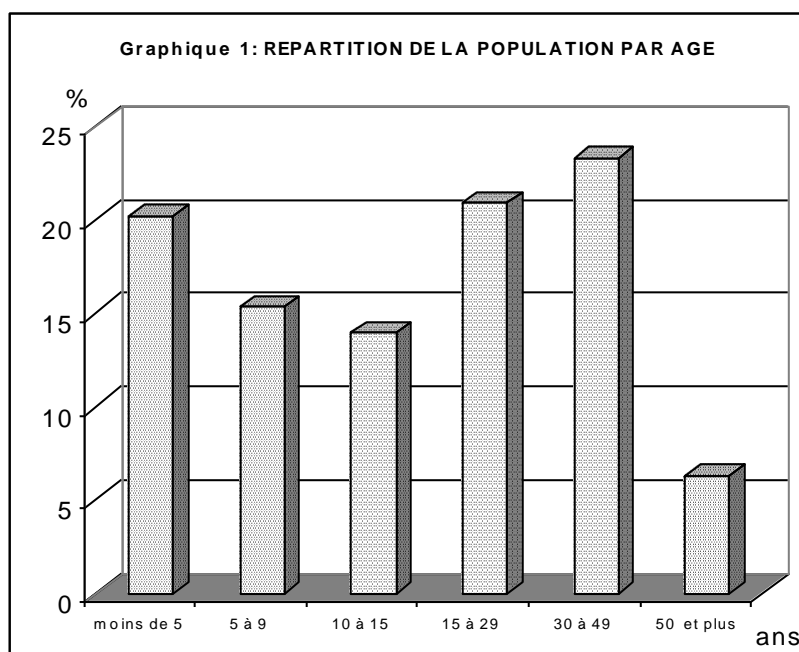
Le village de Guemedji est situé dans la communauté rurale de Médina Baffé, dans l'arrondissement de Fongolimbi, dans le département de Kédougou.

1.2-DEMOGRAPHIE ET RESSOURCES HUMAINES

1.2.1-Effectifs et répartition de la population

Au dernier recensement de la population et de l'habitat de 1988, le village de Guémédji comptait 530 habitants répartis dans 61 concessions et 64 ménages.

Aujourd'hui, le village compte plus de 650 personnes réparties dans 70 concessions (40 pour les Diallonké et 30 pour les Poular) et 110 ménages (60 ménages Diallonké et 50 ménages Poular). Les femmes représentent 56% contre 44 d'hommes. Les jeunes de moins de 15 ans représentent 49% de la population. L'islam demeure la principale religion du village.



Du point de vue socio-culturel, les Diallonké représentent l'ethnie dominante autochtone. Cependant, les enquêtes montrent le contraire, et cela s'explique par le fait

qu'au moment des interrogations, les Diallonkés avaient migré vers leurs hameaux de cultures et leur retour était prévu pour la fin de l'hivernage.

1.2.2- Niveau d'instruction et de formation

Le niveau d'instruction est assez faible et cette faiblesse de la scolarisation est dû au manque d'infrastructures éducatives et à l'hostilité des parents qui préfèrent garder les enfants pour les activités agro-pastorales. Ainsi, dans le secondaire, il n'y a presque pas d'élèves ; le pourcentage de ménage comptant des élèves ayant atteint le niveau de l'élémentaire est de 52% . Néanmoins, on note quelques rares uns qui ont eu à faire l'alphabétisation en arabe, et souvent cette « alphabétisation » dont ils parlent s'arrête aux quelques versets qui leur servent pour la prière .

1.2.3- Migrations

Le mouvement migratoire est encore très timide, les migrations intérieures concernent la région de Dakar (33%) et celle de Tambacounda (67%), elles sont essentiellement le fait des saisonniers qui se déplacent à la recherche de travail pendant la saison sèche. Il faut toutefois noter l'important mouvement migratoire en direction des sites d'exploitation de l'or gérés par des canadiens à Sambranboubou non loin du village, à une quarantaine de km de Nafadji, et qui emploie la quasi totalité des jeunes du village. Par rapport aux migrations extérieures, elles sont presque inexistantes et intéressent les pays frontaliers comme le Mali et la Guinée.

1.3- ORGANISATION SPATIALE ET GESTION FONCIERE

1.3.1- Organisation de l'espace

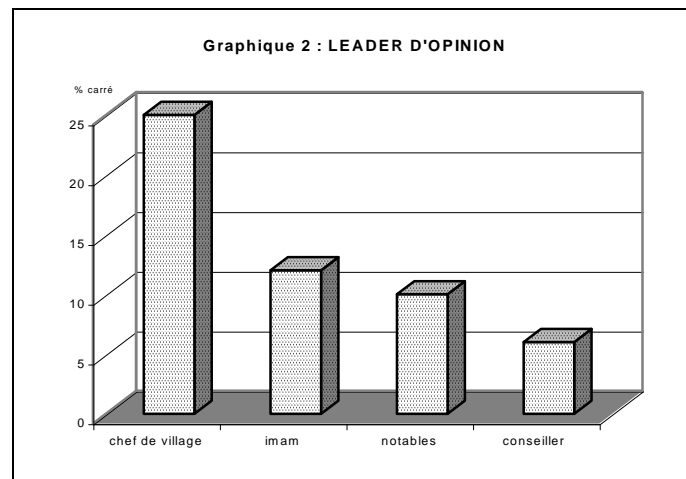
Le village a été implanté, il y a environ 160 ans par Mamadou CAMARA qui est venu du Mali et plus précisément de Ilimalo. Le village de Guémédji compte deux quartiers répartis entre les Poulars et les Diallonkés.

1.3.2- Gestion foncière

La gestion foncière s'organise autour du droit de hache qui a toujours été appliqué par les villageois. Les populations déclarent ne pas connaître le conseil rural, ainsi soit elles acquièrent les terres par héritage ou par défrichement. Les conflits fonciers sont presque inexistants et les terres disponibles, cultivables, sont encore nombreuses.

1.4- CENTRES DE DECISION

Le diagnostic des principaux centres de décisions montre que le chef de village est la principale autorité du village, suivi de l'imam, des conseillers et de El Hadj DIABY qui est commerçant et en même temps responsable politique.

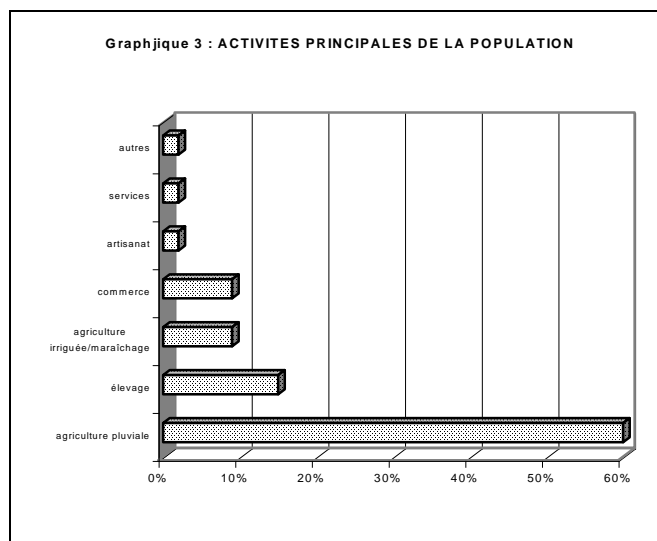


1.5- ACTIVITES ET RESSOURCES

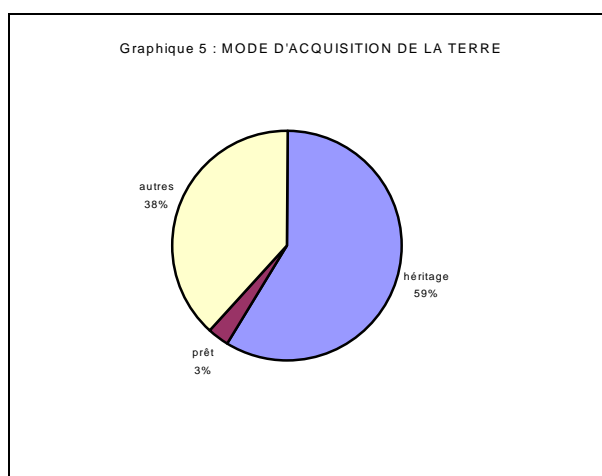
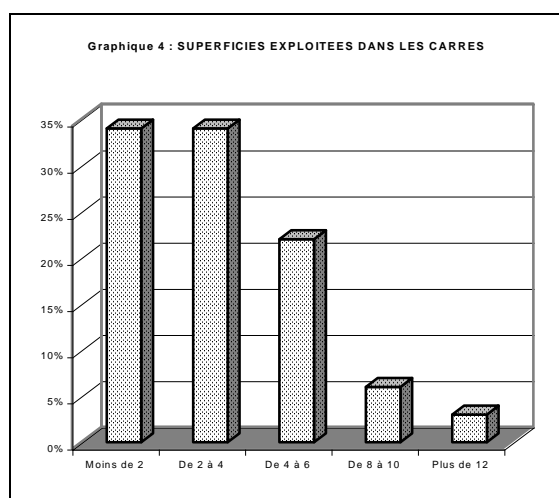
1.5.1- Activités économiques

La population du village est en majorité paysanne. Les techniques sont restées très rudimentaires. En effet, la charrue attelée et la houe sont les seuls matériels agricoles utilisés. Les productions sont dans leur grande majorité vivrières (mil, sorgho, fonio, maïs...), les cultures de rente (arachide, coton) sont faiblement représentées malgré la présence de l'ABP pour la production cotonnière et du magasin de la SONACOS pour la production arachidière. Les superficies cultivées sont assez faibles par rapport à la

taille des carrés. En effet, la taille moyenne des exploitations est de 3 hectares par carré.



Les faibles rendements des villageois s'expliquent par le sous-équipement des paysans, l'insuffisance de produits phytosanitaires et de fertilisants pour rentabiliser les efforts d'intensification des cultures commerciales, de plus, la traction équine est inexistante du fait de la présence de la mouche tsé-tsé qui tue les chevaux mais aussi à cause du caractère montagneux du site du village.



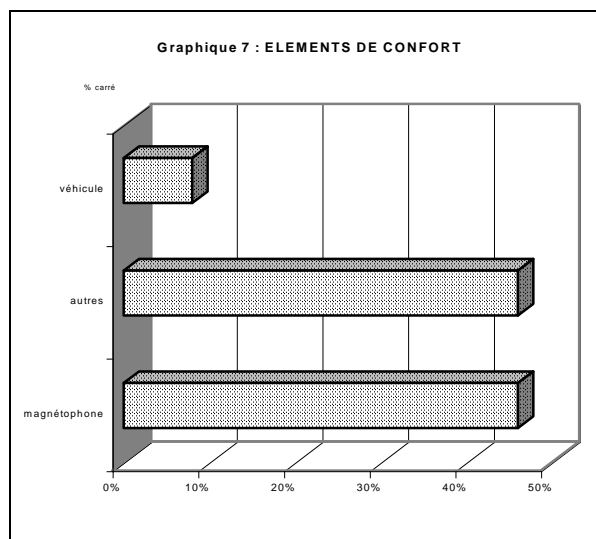
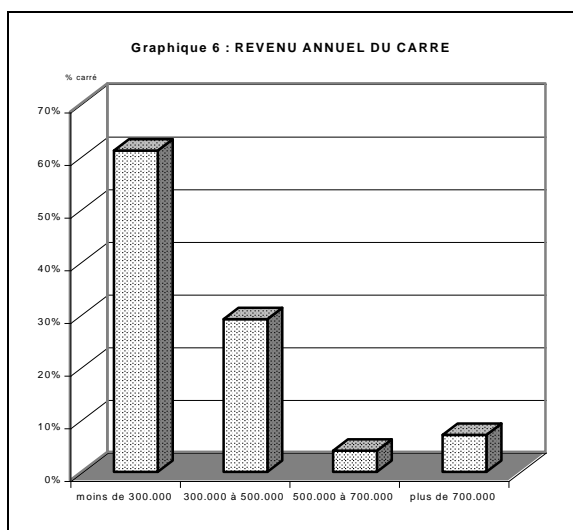
L'élevage : Il vient en appoint à l'agriculture, le village compte pour le total des troupeaux 140 têtes de bovins, d'ovins et de caprins. Selon le chef de village, le troupeau était beaucoup plus nombreux, mais les cas de vol sont devenus très fréquents, le bétail n'est pas domestiqué et l'humidité ajoutée à la présence de la mouche tsé tsé accroît la décimation des troupeaux.

Autres activités : Il n'existe presque pas de commerce du fait de l'enclavement du village, qui d'après les populations est plus proche du Mali que du Sénégal. Un commerce timide occupe le reste de la population active, il s'agit de la vente de madd (*Saba senegalensis*). En fait, cette faiblesse de l'activité commerciale est due au fait que le village n'abrite pas de marchés hebdomadaires et les loumas environnants sont très éloignés .

1.5.2- Ressources financières

Les activités décrites plus haut constituent les principales sources de revenus des villageois.

La population de Guémédji a un niveau de revenus apparemment très faible : 61 % ont un revenu annuel inférieur à 300 000 FCFA, 29% ayant un revenu compris entre 300 000 et 500 000 FCFA. Si l'on considère la taille des carrés, il s'avère que le revenu est relativement peu important. Cette faiblesse des revenus se traduit sur le niveau d'équipement ; les ménages utilisent la lampe tempête comme mode d'éclairage.



1.7- INFRASTRUCTURES ET EQUIPEMENTS COLLECTIFS

1.7.1- Ouvrages hydrauliques

Dans le village, les problèmes liés à l'eau sont aigus. Il n'existe aucune infrastructure hydraulique.

Le village ne dispose ni de puits ni de forage, le manque d'eau demeure un casse tête pour la population. Elle est obligée de boire directement l'eau du fleuve qui n'est pas potable. Cette situation de manque d'eau est à l'origine de certaines maladies comme les maladies de la peau, le ver de guinée, l'onchocercose...

1.7.2- Autres infrastructures et équipements

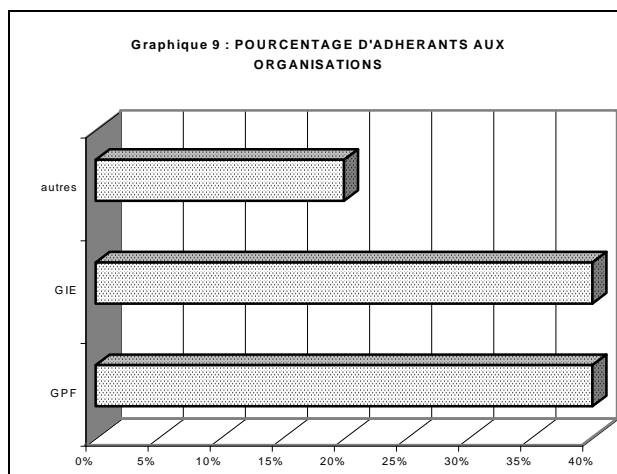
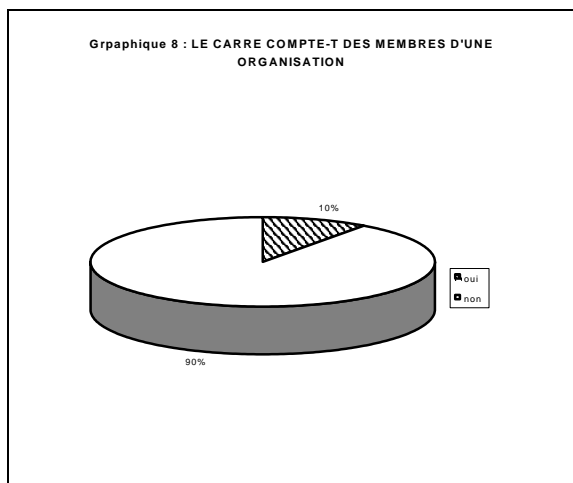
Le niveau d'équipement du village de Guémédji est nulle. Le village ne dispose que de lieux de culte composés d'un cimetière, d'une mosquée et d'une école coranique. L'absence d'équipements sociaux de base est une véritable contrainte pour la population qui est obligée de recourir à ceux des villages du Mali qui leur sont plus proches.

1.8- DYNAMIQUE ORGANISATIONNELLE

La population de Guémédji ne se retrouve que dans une seule association. Il s'agit de l'Association de Base des Producteurs mis en place par la SODEFITEX pour l'encadrement des producteurs de coton. Ainsi, seulement 10 % des chefs de carré participent à cette structure (cf graphique).

La population souligne que les associations et groupements mis en place par les jeunes ont progressivement disparu faute de financement pour la réalisation des activités identifiées.

Dans le village, il n'y a aucune structure interne, la dynamique organisationnelle est inexistante.



1.9- INTERVENANTS EXTERIEURS

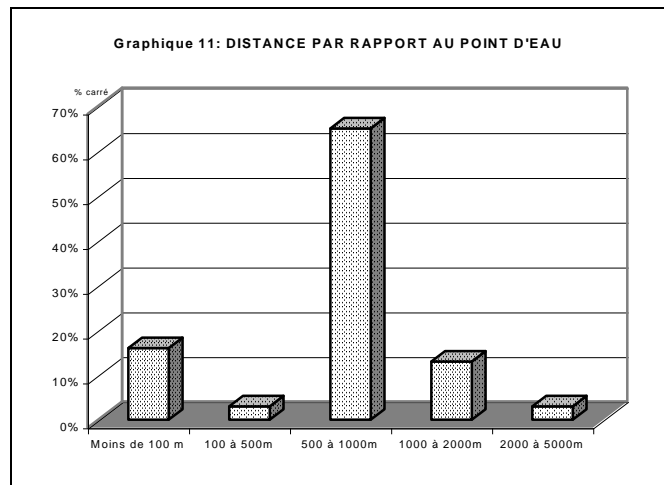
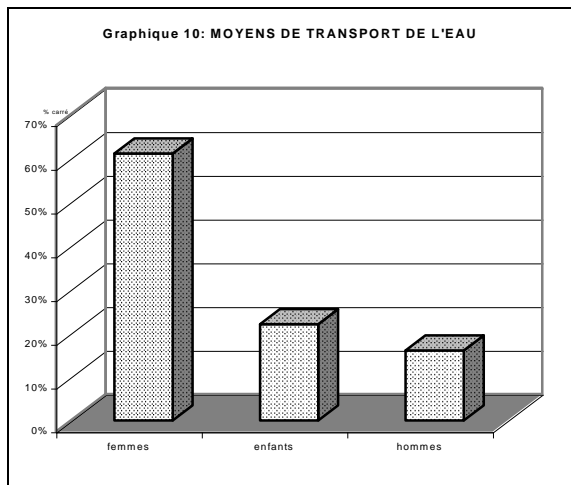
En raison de son enclavement, le village de Guémédji ne bénéficie que de l'appui des structures traditionnelles telles que le CERP et la Sous-préfecture en dehors des sociétés d'encadrement (SODEFITEX, SONACOS). Les sociétés interviennent dans le cadre de l'agriculture de rente et fournissent essentiellement des intrants. Les sociétés minières qui interviennent dans la zone se limite uniquement à l'exploitation de l'or et n'apportent aucun appui à la population en dehors des emplois temporaires créés.

DEUXIEME PARTIE : PROBLEMATIQUE DE L'EAU

2.1- APPROVISIONNEMENT ACTUEL EN L'EAU

2.1.1- Sources d'approvisionnement

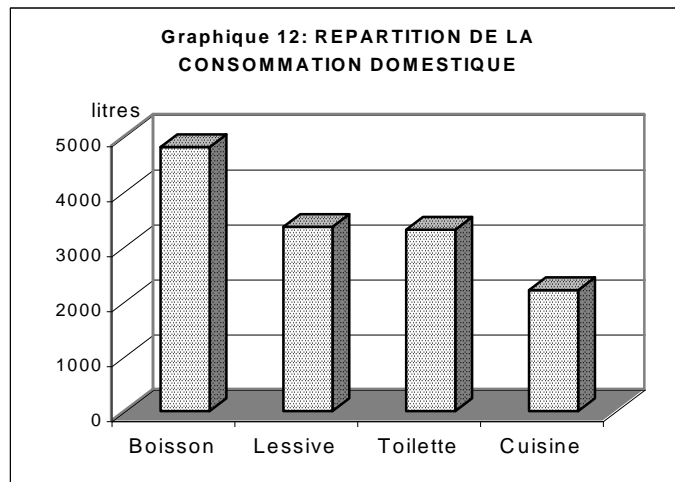
Le problème de l'eau constitue une contrainte pour les populations. L'unique source d'approvisionnement en eau du village est le fleuve et certains marigots temporaires durant l'hivernage. La difficulté d'approvisionnement est accentuée en saison sèche avec la forte évaporation qui entraîne des déficits. La satisfaction de ces besoins est au prix d'une véritable corvée pour les femmes qui sont chargées du puisage de l'eau. 65% d'entre elles parcourent entre 500 et 1000 m pour s'approvisionner en eau



2.1.2- Consommation domestique en eau

La consommation totale en eau domestique s'élève à 13650 litres par jour soit 13,6 m³ pour l'ensemble de la population.

Les différents types d'utilisation de l'eau sont présentés sur le graphique ci-après. Elle concerne d'abord la boisson (plus de 4000 litres). Les besoins en eau pour la lessive, la toilette et la cuisine sont le plus souvent satisfaits au niveau des consommations d'eau.



2.1.3- Consommation en eau du bétail

La consommation en eau du bétail est difficile à estimer par la population. Celui-ci est assurée directement à partir du cours d'eau. Le volume d'eau utilisé dépend de la disponibilité et varie au cours de l'année.

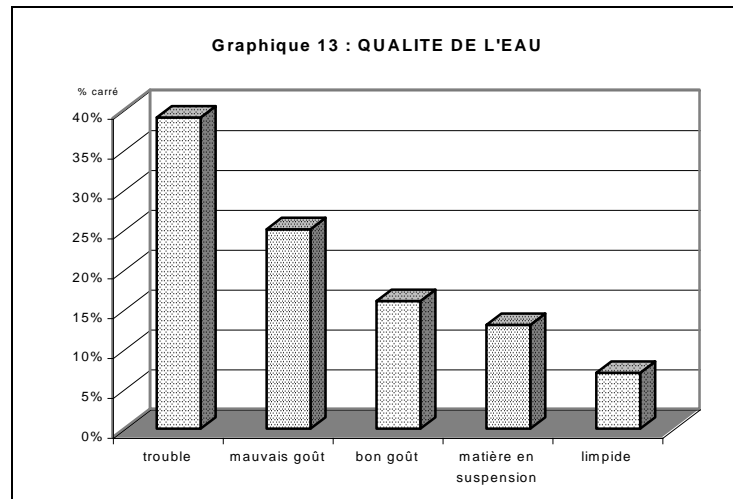
2.1.4. Problèmes posés par le manque d'eau

La faible disponibilité des ressources en eau reste une préoccupation majeure dans le village de Guémédji. Les problèmes posés par le manque d'eau concernent notamment :

- les distances parcourues par les femmes avec la bassine d'eau sur la tête (500 à 1000 m en moyenne) qui occasionnent des problèmes de santé ;
- les faibles possibilités pour les femmes de développer d'autres activités économiques.

2.1.5. Qualité de l'eau

Les populations boivent l'eau du fleuve qui n'est pas potable. Elle est trouble, contient des matières en suspension et présente un mauvais goût. Les populations y font leur linge, leur toilette et le bétail partage cette même eau. Cette situation entraîne le développement de pathologies multiples.

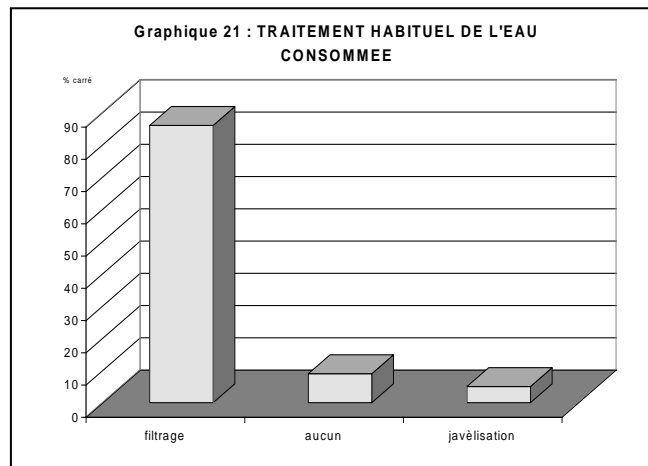
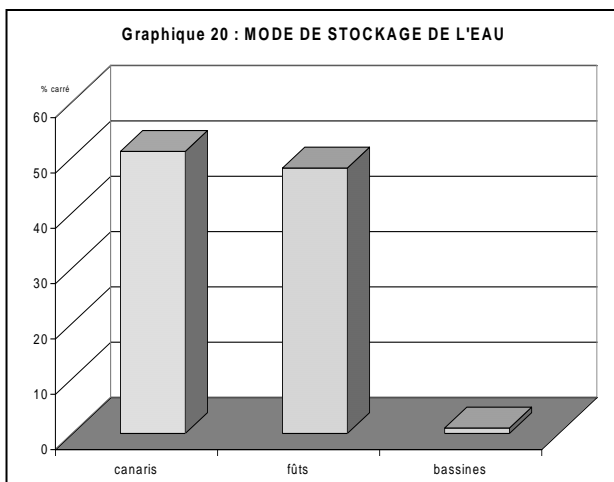


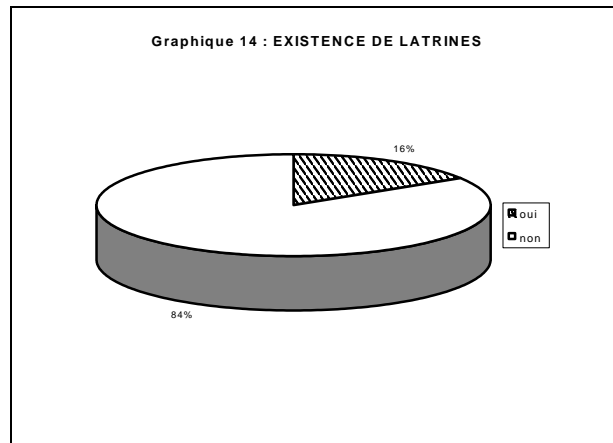
2.2- CONDITIONS GENERALES DE SANTE ET MALADIES D'ORIGINE HYDRIQUE

2.2.1. Mode de traitement de l'eau et conditions d'hygiène

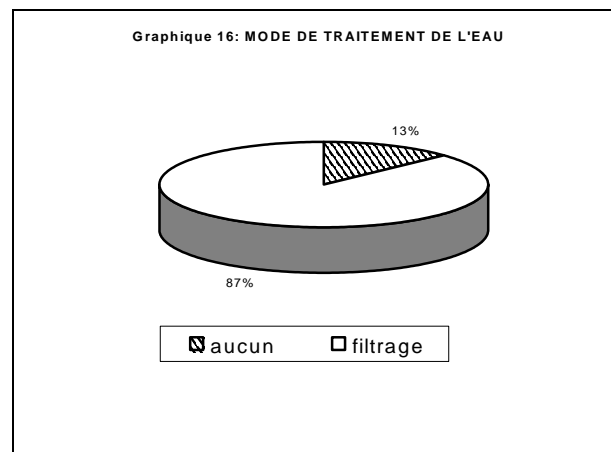
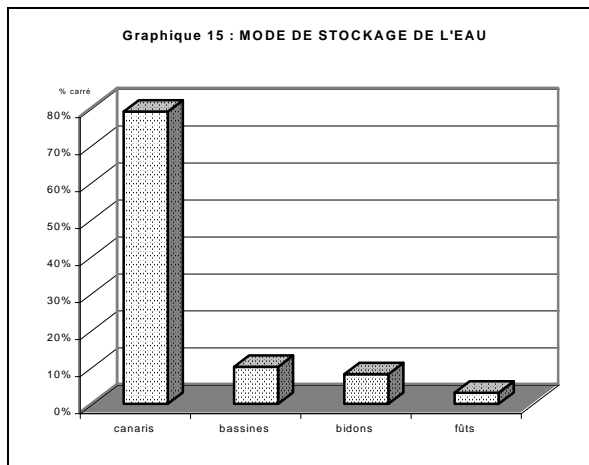
L'enquête a révélé que les modes de conservation de l'eau sont assez identiques dans les concessions. Les canaris et les fûts sont les principaux récipients utilisés.

Les populations utilisent principalement le filtrage comme moyen de traitement de l'eau de boisson (87% des carrés). Le niveau de latrinsation est très faible dans le village, ce qui entraîne le développement des maladies du péril fécal.



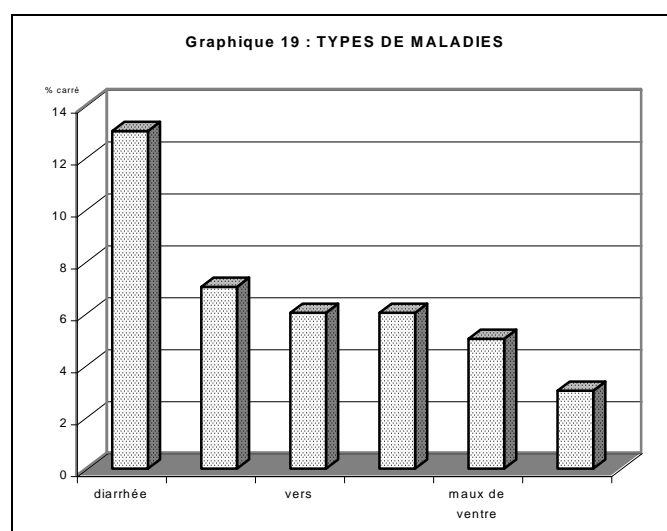
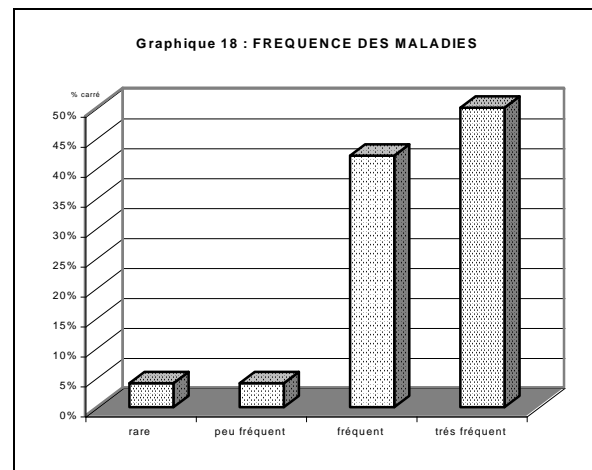
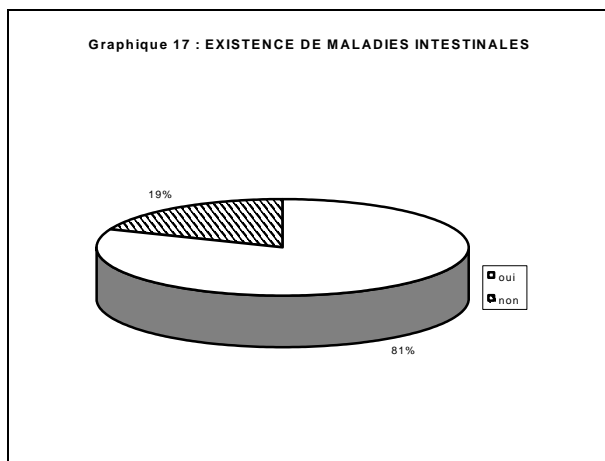


Les eaux usées sont versées derrière les concessions. Les populations ne pratiquent pas pour la majorité le filtrage de l'eau du fleuve.



2.2.2. Maladies d'origine hydrique

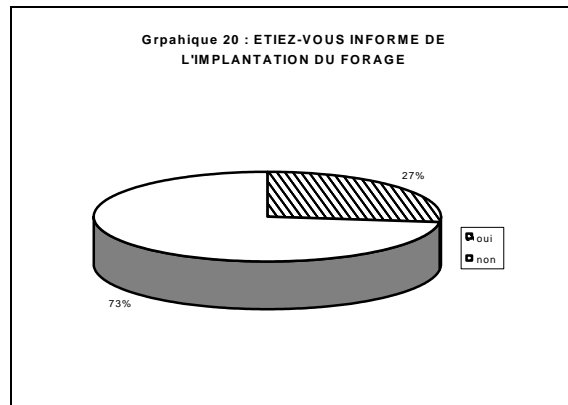
Les populations sont donc exposées à certaines affections comme la diarrhée, les vers intestinaux, le goitre, la cécité des rivières, la dysenterie. Cependant, la population estime que ces maladies sont moins fréquentes que le paludisme qui est la pathologie la plus fréquente dans le village. Le faible niveau d'instruction fait que pour eux, les causes des maladies sont attribuées le plus souvent à Dieu et au mystique et rarement à l'eau et à la saleté.



2.3- IMPACTS DU PROJET

2.3.1. Source d'information sur le forage

Près de 73 % des chefs de carrés affirment n' avoir été avertis de l'installation du forage. Seuls 27% des chefs de carré étaient au courant de l'implantation du forage et déclarent avoir reçu l'information du chef de village ou des politiciens. Pour les autres, ils n'ont été au courant que lorsque les travaux ont commencé.



2.3.2. Impacts prévus

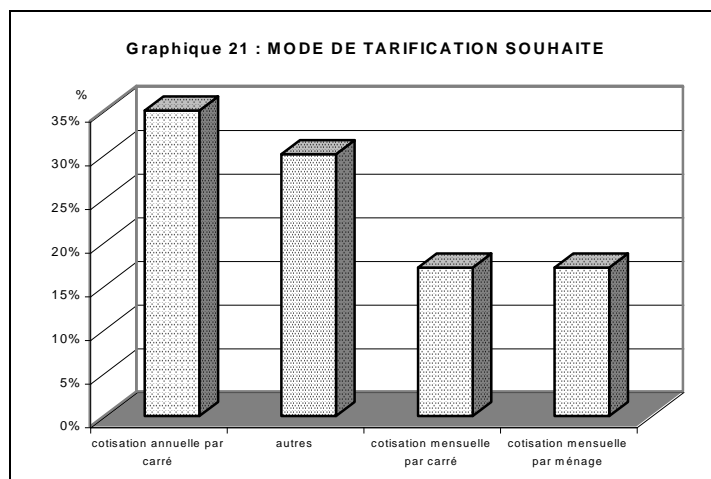
Les toutes premières bénéficiaires du projet seront les femmes. En effet, la rupture avec la corvée d'eau à laquelle elles sont actuellement soumises leur permettra d'améliorer leurs conditions de santé et de développer d'autres activités génératrices de revenus telles que le maraîchage, mais aussi de suivre des programmes d'alphabétisation fonctionnelle comme elle le souhaitent.

En général, les villageois envisagent de s'appuyer sur le forage surtout pour assurer la satisfaction correcte des besoins en eau domestique et ceux du bétail.

2.4- SYSTEMES DE TARIFICATION PRECONISES

Les systèmes proposés par les populations sont assez divers mais la cotisation annuelle par carré est la plus citée. Les modes de tarification proposée sont les suivantes :

- 35 % des chefs de carrés optent pour une cotisation annuelle par carré ;
- 17 % des carrés préconisent une tarification mensuelle par carré ;
- 17 % des chefs de carrés optent pour une cotisation mensuelle par ménage ;
- 7% autres.



2.5- VILLAGES SUSCEPTIBLES D'ETRE POLARISES

La population de Guémédji n'a identifié aucun village susceptible d'être polarisé par le forage. L'encadrement du village et le type d'ouvrage mis en place (pompe manuelle) n'est pas favorable.

CARTE

TROISIEME PARTIE : ENSEIGNEMENTS TIRES DU DIAGNOSTIC

Les résultats du diagnostic permettent de tirer des enseignements qui permettront d'adapter aux réalités locales le contenu des étapes ultérieures à savoir la sensibilisation, l'organisation et la formation.

Le village présente quelques particularités qu'il faut nécessairement prendre en compte. En effet, on note un très faible niveau d'instruction et de formation, l'absence d'infrastructures hydrauliques, une dynamique organisationnelle embryonnaire, un faible niveau d'équipement, un faible niveau de revenus, une prolifération des maladies d'origine hydrique, ...

Ainsi, pour la **sensibilisation**, il sera important de mettre l'accent sur :

- la relation eau/santé ;
- la nécessité de s'organiser pour une auto-gestion durable du forage ;
- la nécessité de prendre en charge les charges de fonctionnement du forage (réparation, renouvellement pompe).

Concernant **l'organisation**, il est recommandé d'utiliser suffisamment de supports visuels et d'insister sur les profils, les rôles et les fonctions des mandataires. Aussi, la mise en place d'un système de gestion simple serait un atout pour l'appropriation des mécanismes.

Quant à la **formation**, puisqu'elle s'adresse à une population analphabète et sans expérience dans le domaine de la gestion d'ouvrages hydrauliques, elle devra être très adaptée pour garantir l'appropriation des connaissances et des outils de gestion.

ANNEXES

ANNEXES 1 : OUTILS MARP

ANNEXE 2 : QUESTIONNAIRE